



PARTIE 1



Ce matin-là, il faisait beau. Il avait suffi d'un rayon de soleil pour que l'hiver s'éloigne et que le jardin se couvre de fleurs. Il était tôt encore, et la plupart des animaux dormaient à poings fermés, ou à ailes repliées, ou papattes en rond, comme tu voudras, dans leur nid, leur repaire ou leur terrier.

Car tout le monde dort en hiver, dans le jardin, même les fées.



Ce jour-là, dès le premier rayon de soleil, les fées se préparèrent en hâte. Le printemps était là, enfin ! Il n'y avait pas un moment à perdre, il fallait prévenir tout le monde !

Mais d'abord, se faire belle, changer sa

robe, se coiffer, frotter ses ailes, mettre un ruban, du rose aux joues et des souliers neufs...



Depuis toujours, les Petites Demoiselles veillent sur les jardins, les forêts et les champs.

Alors, après les longs mois d'hiver, c'est à elles que revient l'honneur d'annoncer l'arrivée des beaux jours : aux oiseaux, tout d'abord, pour qu'ils déploient leurs ailes, aux lapins, aux écureuils, mais aussi aux fleurs, pour qu'elles sortent de terre, et aux arbres, pour qu'ils se dépêchent de faire pousser leurs feuilles nouvelles...

C'est beaucoup de travail pour des petites fées pas plus hautes qu'un brin d'herbe.

PARTIE 1



Ce matin-là, il faisait beau. Il avait suffi d'un rayon de soleil pour que l'hiver s'éloigne et que le jardin se couvre de fleurs. Il était tôt encore, et la plupart des animaux dormaient à poings fermés, ou à ailes repliées, ou papattes en rond, comme tu voudras, dans leur nid, leur repaire ou leur terrier.

Car tout le monde dort en hiver, dans le jardin, même les fées.



Ce jour-là, dès le premier rayon de soleil, les fées se préparèrent en hâte. Le printemps était là, enfin ! Il n'y avait pas un moment à perdre, il fallait prévenir tout le monde !

Mais d'abord, se faire belle, changer sa

robe, se coiffer, frotter ses ailes, mettre un ruban, du rose aux joues et des souliers neufs...



Depuis toujours, les Petites Demoiselles veillent sur les jardins, les forêts et les champs.

Alors, après les longs mois d'hiver, c'est à elles que revient l'honneur d'annoncer l'arrivée des beaux jours : aux oiseaux, tout d'abord, pour qu'ils déploient leurs ailes, aux lapins, aux écureuils, mais aussi aux fleurs, pour qu'elles sortent de terre, et aux arbres, pour qu'ils se dépêchent de faire pousser leurs feuilles nouvelles...

C'est beaucoup de travail pour des petites fées pas plus hautes qu'un brin d'herbe.

PARTIE 2



Ce jour-là, le jour où il faisait beau, la fée Pascoulette s'était préparée avant toutes les autres pour être la première à répandre la bonne nouvelle. Elle vola tout droit jusqu'au terrier de ses amis les lapins et toqua à une racine. TOC TOC !

-Dehors, dehors, il fait grand soleil ! Réveillez-vous, gros paresseux !
-Tu arrives bien ! dit Maman Lapin en pointant son museau. Dépêche-toi tous les autres sont déjà partis !
-Partis où ? demanda la fée.

-Au poulailler, bien sûr !

-Bien sûr ! dit Pascoulette, qui n'avait pas la moindre idée de ce qui se passait...

Pascoulette déploya aussitôt ses ailes et se dépêcha de rejoindre le poulailler, devant lequel il y avait tellement de monde qu'elle dut voler au-dessus de la foule.



-Qu'est ce qui se passe ? demanda-t-elle à Mère Poule.

-Co cô ! répondit Mère Poule.

-Ce sont tous ces œufs ! expliqua un poussin d'une toute petite voix. D'habitude, les enfants viennent les chercher, mais comme c'est le carême, ils n'ont pas le droit d'en manger ! Et ils ne viennent plus ! Et on ne sait pas quoi

en faire ! Et c'est terrible !

-Ils vont être perdus, c'est sûr, dit un lapin.

-Co cô ! fit Mère Poule, et elle pondit un œuf de plus, sur un tas qui menaçait de s'écrouler.

PARTIE 2



Ce jour-là, le jour où il faisait beau, la fée Pascoulette s'était préparée avant toutes les autres pour être la première à répandre la bonne nouvelle. Elle vola tout droit jusqu'au terrier de ses amis les lapins et toqua à une racine. TOC TOC !

-Dehors, dehors, il fait grand soleil ! Réveillez-vous, gros paresseux !
-Tu arrives bien ! dit Maman Lapin en pointant son museau. Dépêche-toi tous les autres sont déjà partis !
-Partis où ? demanda la fée.

-Au poulailler, bien sûr !

-Bien sûr ! dit Pascoulette, qui n'avait pas la moindre idée de ce qui se passait...

Pascoulette déploya aussitôt ses ailes et se dépêcha de rejoindre le poulailler, devant lequel il y avait tellement de monde qu'elle dut voler au-dessus de la foule.



-Qu'est ce qui se passe ? demanda-t-elle à Mère Poule.

-Co cô ! répondit Mère Poule.

-Ce sont tous ces œufs ! expliqua un poussin d'une toute petite voix. D'habitude, les enfants viennent les chercher, mais comme c'est le carême, ils n'ont pas le droit d'en manger ! Et ils ne viennent plus ! Et on ne sait pas quoi

en faire ! Et c'est terrible !

-Ils vont être perdus, c'est sûr, dit un lapin.

-Co cô ! fit Mère Poule, et elle pondit un œuf de plus, sur un tas qui menaçait de s'écrouler.

PARTIE 3



Pascoulette avait bon cœur et cette histoire lui faisait de la peine. Comme elle n'avait plus trop envie d'aller annoncer le printemps à travers le jardin, elle vola jusqu'au bord de l'eau pour retrouver son ami le Poisson d'Avril, auquel elle raconta les malheurs de Mère Poule.

C'était un ami précieux quand on se sentait triste, parce qu'il avait toujours de bonnes idées et qu'en plus elles étaient toujours drôles.

-J'ai une idée ! s'écria le Poisson d'Avril. Je sais ce qu'on va faire, mais d'abord tu dois trouver le Lutin aux chocolats !

-QUI ?

-Le lutin aux chocolats ! ça ne devrait pas être difficile : tout ce qu'il touche se transforme en chocolat. Tu ne peux pas le rater ! Une fois que tu l'auras trouvé, voilà ce que tu vas faire...



Pascoulette n'eut pas à chercher longtemps, elle le trouva dans la grange, assis sur une pomme qui n'était ni rouge ni jaune, ni verte mais d'un brun brillant, couleur de chocolat.

Le Poisson d'Avril n'avait pas menti : tout ce que le lutin aux chocolats touchait se transformait en chocolat, même cette pomme et les baies qu'il dévorait d'un bel

appétit. Assez salement, d'ailleurs, il s'en mettait partout.

-Tiens, une fée ! dit-il en tendant le doigt vers elle.

-Pas touche, minouche ! s'écria Pascoulette, qui n'avait aucune envie d'être transformée en chocolat. Viens avec moi, j'ai un travail pour toi !

PARTIE 3



Pascoulette avait bon cœur et cette histoire lui faisait de la peine. Comme elle n'avait plus trop envie d'aller annoncer le printemps à travers le jardin, elle vola jusqu'au bord de l'eau pour retrouver son ami le Poisson d'Avril, auquel elle raconta les malheurs de Mère Poule.

C'était un ami précieux quand on se sentait triste, parce qu'il avait toujours de bonnes idées et qu'en plus elles étaient toujours drôles.

-J'ai une idée ! s'écria le Poisson d'Avril. Je sais ce qu'on va faire, mais d'abord tu dois trouver le Lutin aux chocolats !

-QUI ?

-Le lutin aux chocolats ! ça ne devrait pas être difficile : tout ce qu'il touche se transforme en chocolat. Tu ne peux pas le rater ! Une fois que tu l'auras trouvé, voilà ce que tu vas faire...



Pascoulette n'eut pas à chercher longtemps, elle le trouva dans la grange, assis sur une pomme qui n'était ni rouge ni jaune, ni verte mais d'un brun brillant, couleur de chocolat.

Le Poisson d'Avril n'avait pas menti : tout ce que le lutin aux chocolats touchait se transformait en chocolat, même cette pomme et les baies qu'il dévorait d'un bel

appétit. Assez salement, d'ailleurs, il s'en mettait partout.

-Tiens, une fée ! dit-il en tendant le doigt vers elle.

-Pas touche, minouche ! s'écria Pascoulette, qui n'avait aucune envie d'être transformée en chocolat. Viens avec moi, j'ai un travail pour toi !

PARTIE 4



Et Pascoulette entraîna le lutin jusqu'au poulailler devant le panier rempli d'œufs jusqu'à ras bord.

- Rends-toi utile pour une fois ! dit Pascoulette. Tu vois ces œufs ? Tu crois que tu pourrais les changer en chocolat ?

-FASTOCHE ! dit le lutin.

Pascoulette prit un œuf et le tendit au lutin. A l'endroit où il toucha, sa coquille prit aussitôt une jolie teinte brune qui se répandit rapidement à l'œuf tout entier.

-Eh ben ça alors ! s'écria le lapin.

-C'est vraiment du chocolat ? demanda le poussin.

-Co Côt ? dit la Mère Poule.

-Mais à quoi ça va servir ?

-A faire venir les enfants, tiens !

-Et pourquoi est-ce qu'ils viendraient ?

-Parce que, dit la fée, les enfants aiment le chocolat, c'est bien connu.

Maintenant regardez bien ! lança Pascoulette.

Et d'un coup de baguette magique, elle recouvrit les œufs de poudre d'or, de poussière d'étoiles et de dessins de toutes les couleurs, sous les acclamations de toute la basse-cour. Jamais de mémoire de poussin, on n'avait vu un tel feu d'artifice.

-Encore ! Encore !

Les belles Demoiselles ont ce talent de donner de la beauté à tout ce qu'elles touchent, et c'est ce que fit Pascoulette ce jour-là.

Les œufs en chocolat étaient devenus de vrais bijoux, un trésor qui étincelait dans le poulailler. Et durant l'après-midi, chaque fois que Mère Poule pondait un œuf, le lutin le transformait en chocolat et Pascoulette le décorait de sa baguette magique.



PARTIE 4



Et Pascoulette entraîna le lutin jusqu'au poulailler devant le panier rempli d'œufs jusqu'à ras bord.

- Rends-toi utile pour une fois ! dit Pascoulette. Tu vois ces œufs ? Tu crois que tu pourrais les changer en chocolat ?

-FASTOCHE ! dit le lutin.

Pascoulette prit un œuf et le tendit au lutin. A l'endroit où il toucha, sa coquille prit aussitôt une jolie teinte brune qui se répandit rapidement à l'œuf tout entier.

-Eh ben ça alors ! s'écria le lapin.

-C'est vraiment du chocolat ? demanda le poussin.

-Co Côt ? dit la Mère Poule.

-Mais à quoi ça va servir ?

-A faire venir les enfants, tiens !

-Et pourquoi est-ce qu'ils viendraient ?

-Parce que, dit la fée, les enfants aiment le chocolat, c'est bien connu.

Maintenant regardez bien ! lança Pascoulette.

Et d'un coup de baguette magique, elle recouvrit les œufs de poudre d'or, de poussière d'étoiles et de dessins de toutes les couleurs, sous les acclamations de toute la basse-cour. Jamais de mémoire de poussin, on n'avait vu un tel feu d'artifice.

-Encore ! Encore !

Les belles Demoiselles ont ce talent de donner de la beauté à tout ce qu'elles touchent, et c'est ce que fit Pascoulette ce jour-là.

Les œufs en chocolat étaient devenus de vrais bijoux, un trésor qui étincelait dans le poulailler. Et durant l'après-midi, chaque fois que Mère Poule pondait un œuf, le lutin le transformait en chocolat et Pascoulette le décorait de sa baguette magique.





En fin d'après-midi, encore tout éblouie de couleurs, la petite fée alla tout raconter à son ami le Poisson d'Avril.

-Tu crois que les enfants vont venir les chercher ? demanda-t-elle d'une petite voix fatiguée.

-Tu me donnes une idée ! s'écria le poisson. Tes œufs en chocolat, il faut les cacher dans le jardin !

-Mais personne ne va les voir, si on les cache...

-Demande aux lapins de s'en charger, dit le Poisson d'Avril en souriant. Ils ne sont pas très malins, ils ne les cacheront pas si bien que ça... Surtout si tes amies les fées s'en vont cette nuit murmurer aux oreilles des enfants pendant leur sommeil. Tu verras comme ils s'amuseront à les chercher partout !



En fin d'après-midi, encore tout éblouie de couleurs, la petite fée alla tout raconter à son ami le Poisson d'Avril.

-Tu crois que les enfants vont venir les chercher ? demanda-t-elle d'une petite voix fatiguée.

-Tu me donnes une idée ! s'écria le poisson. Tes œufs en chocolat, il faut les cacher dans le jardin !

-Mais personne ne va les voir, si on les cache...

-Demande aux lapins de s'en charger, dit le Poisson d'Avril en souriant. Ils ne sont pas très malins, ils ne les cacheront pas si bien que ça... Surtout si tes amies les fées s'en vont cette nuit murmurer aux oreilles des enfants pendant leur sommeil. Tu verras comme ils s'amuseront à les chercher partout !

PARTIE 6



Alors que la nuit commençait à tomber, le poulailler d'ordinaire si tranquille se mit à bourdonner d'activité. Mère Poule pondait ses œufs, le lutin aux chocolats chocolatait à tour de doigt, Pascoulette les décorait de mille couleurs et les lapins les faisaient rouler au dehors pour les cacher on ne sait où. Et cela dura jusqu'au lever du jour, pendant que les enfants dormaient. Cette nuit-là, ils firent de beaux rêves : sans faire de bruit, les petites fées du printemps leur murmuraient à l'oreille de merveilleuses histoires de trésors en chocolat cachés dans le jardin.



Au petit matin, tandis qu'un beau soleil se levait, les lapins se dépêchèrent de cacher les derniers œufs sous les derniers buissons. Puis tout le monde-fée, lutin, Mère Poule, poussins, lapins, souriceaux et même le Poisson d'Avril dans sa mare retint son souffle, en attendant que les enfants se réveillent.



Ding ! Dong !

Alors que les cloches de Pâques sonnaient, les enfants sortirent dans le jardin en poussant des cris de joie et se mirent aussitôt à trouver quantité d'œufs en chocolat. La journée, disons-le, fut un vrai succès.

Depuis, chaque année, le lutin aux chocolats, la fée Pascoulette, Mère Poule, le Poisson d'Avril et toute la basse-cour s'amuse à cacher des œufs en chocolat pour que les enfants s'amuse à les trouver. Si tu ne me crois pas, va voir dehors !

